Girande et limitrephes. 13' 24' 45' France et Colonies... 14' 26' 48' Etranger. ..... 18' 35' 65'

Le numéro 15 c.

er SAINT PAMPHILE SOLEIL: lever 521; concher 839

LUNE : P. L. le 1ºr; D. Q. le 9

MARDI

# CONSTRUCTIONS GIGANTESQUES | Les Fêtes du "Memorial-Day" | Une ville anglaise détruite

Il s'agit ici de constructions qui, sous le veuropéens l'histoire, la géographie, la litténom de « Maison d'Amérique », « Maison latine », « Maison des nations », etc., doivent, dans l'esprit de leurs promoteurs, dans l'esprit de leurs promoteurs, constituer des centres de relations entre les peuples. Or, comme ces peuples sont ex-remement nombreux et que leurs rela-nir ou de faire suivre les lettres destinées tions sont d'ordre à peu près infini, on concoit que les « maisons » qui doivent être en quelque sorte les temples où seront rascont que les « maisons » qui uoivent etre en quelque sorte les temples où seront rassemblés les multiples services nécessaires au fonctionnement si complexe de leurs activités prennent des proportions aussi considerables. Qui veui la fin veut les moyens. Les auteurs de ces projets ne s'en tiennent pas uniquement à édifier des abris permettant au monde de la production, des echanges et du travail de conduire commonate moteurs à donner au plan primitif une plus proportions aussi considerables. echanges et du travail de conduire commo-dément ,ses opérations; ils ont l'ambition très noble de fournir à toutes les formes de l'activité sociale les moyens de s'exer-noteurs à donner au plan primitif une plus grande ampleur. La « Maison d'Améri-que » est devenue alors la « Maison des-Nations », dont l'objet est de créer une très noble de fournir à toutes les formes de l'activité sociale les moyens de s'exer-cer pleinement. De là l'entraînement qu'ils Ligue économique «entre les nations alliée subissent à faire grand, magnifique, gigan-I semble qu'à réaliser le problème écu-

nomique en groupant dans une de ces « maisons » tous les services utiles, l'en-treprise eût été suffisamment vaste. On y comprend, en effet, un office de renseignements, un service de journaux et de dépe-ches, une exposition permanente de produits et d'échantillons, une bourse de commerce, des salons de réception, de conversation et de lecture, un bureau des voya-ges, une bibliothèque, un restaurant. Nous en passons. Songez que chaque nation jouira d'une organisation personnelle, aura ses scribes particuliers, ses bureaux, ses guichets. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner de l'ampleur que prend le program-

Il la prenu d'autant plus importante que sur ce trong économique de l'arbre viennent se brancher un programme intellectuei, un programme moral, enfin un programme social. Un des départements les olus intéressants de ces « maisons » — le mot palais paraîtrait plus juste — est le département de l'histoire et des beaux-arts avec musées. expositions, moulages, etc. Il y sera encore organisé des sections d'arologie et d'ethnographie, de sciences naturelles et de physiologie avec une bibliothèque on seront rassemblés tous les ouvrages, revues, journaux, cartes, gravu-res, photographies concernant les pays di-vers. Une Université populaire y sera ins-tituée à l'effet de répandre la connaissance des langues et d'enseigner à des auditeurs

sera ouvert, et encore aussi une salle de théâtre. Notons enfin une section de touaux voyageurs circulant en France. Nous en avons assez dit pour montres

Ligue economique centre les nations amees et amies », après s'être assuré « le haut patronage et l'appui matériel et moral du gouvernement français ». Quant à la « Maison latine et coloniale », son nom seul indique son objet, plus restreint que celui de son concurrent, mais qui est déjà fort chargié. Mais le plus large de tous ces programmes est celui qui se présente sous le nom de « Paris, marché du monde ». Il s'agit en effet d'une colossale construction de six étages comprenant plus de 7 hectares de terrain bâti, plus de 24 hectares de planchers, près de 4,000 magasins de vente et

de bureaux. Au fond, on ne pent en France que se montrer sympathique aux divers efforts qui convergent tous vers le même out : rapprocher les nations par l'attrait de l'intérêt. Mais si les auteurs de ces divers rojets veulent s'assurer le succès, il semple qu'ils devraient commencer par s'en-tendre. Il ne paraît guère possible de créer à Paris trois centres, non pas même deux, qui entreraient aussitôt en lutte ouverte. n'y aura qu'une « maison » de ce genre à Paris, ou il n'y en aura aucune. Mais où trouvera-t-on les capitaux néces-saires pour réaliser ces mirifiques cons-tructions? La question est d'importance. On nous dit bien que les Sociétés sont déjà constituées. Nous verrons bien. En attendant, on peut s'attendre à l'opposition qui va se dresser contre ces projets de la part du commerce, resté individualiste en dépit de l'ardeur de la propagande en feque de de l'ardeur de la propagande en faveur du système coopératif.

Alban DERROJA.

## Ce pauvre Confucius!...

Il y a bel âge que nous le savons, la Roche Tarpéinne est près du Capitole et Le pal près des lances d'honneur. Il arrive ius, la plus grande gloire de la Chine et le « surhomme » au pays des Célestes, une bien fâcheuse histoire. On le débarque, on le conspue, on le renvoie au néant. Et à sa place on édifie une nouvelle idole, Wang-Yuan-Ming, mort depuis longtemps mais qui bénéficie d'une

renaissance... posthume. Ces choses-là sont rudes. On nous avait appris comme aux Chinois à révérer le nommé Confucius comme un des plus grands moralistes de tous les temps. Il passait pour avoir dicté à la Chine une manière de doctrine sociale qui était à la fois noble et pratique. C'est ainsi qu'il a accordé une sollicitude particulière à l'agriculture, à la rentrée de l'impôt et au petit peuple, ce qui dénote un esprit généreux et réaliste. Il aurait inventé la fameuse formule fiscale : will faut demander plus à l'impôt et moins au contribuable» qu'il ne faudrait pas

trop s'en étonner. Oui, mais Wang-Yuan-Ming fait mieux. Il paraît que ce Confucius, avec toutes ses belles théories, et sa morale largement humaine, était tout de même un anarchiste. C'est à lui qu'on doit l'admirable coutume en Chine de décorer non pas celui qui a bien servi ou illustré le pays, mais son père, qui a su former et élever un bon citoyen. Et c'est aussi à lui qu'on doit les ferments de communisme et les tendances autoritaires de la nation. En prêchant le retour à la tradition, le respect des antiques usages, la fixité des mœurs, c'est Confu-

cius qui a immobilisé la Chine. Elle est aujourd'hui surannée et décrépite. C'est la faute à Confucius. Il l'a maintenue sous des bandelettes sacrées, comme l'Egypte a fait pour ses momies. Or, l'heure n'est pas à l'inertie, au culte de la tradition immuable, mais bien au mouvement et au progrès. Or, il n'y a pas de progrès sans changement. Changeons Confucius et prenons comme directeur de la conscience chinoise le sage Wang-Yuan-Ming. Celui-là n'a pas trop vieilli, en dépit des temps écoulés. Il a préconisé de son vivant l'action, l'énergie, l'initiative, toutes les vertus modernes. Vive et surtout revive Wang-Yuan-Ming!

C'est dur, tout de même, quand on a été si longtemps l'as des as d'un pays de tomber au rang de bûche. « Comment en un plomb vil l'or pur s'est-il changé? » On n'est plus sûr de rien, ni de personne aujourd'hui. C'est un lord peu connu qui a écrit les œuvres de Shakespeare, et les comédies de Molière sont de Corneille. Tout passe, tout lasse, tout casse. C'est à vous négoûter, dirait Tartarin, d'avoir du génie!

#### 'A MAISON DE JEANNE D'ARC



### AU SENAT

#### La taxe sur le chiffre d'affaires Séance du matin

Paris, 31 mai. — Le Sénat, poursuivant examen des nouveaux impôts, reprend la le chiffre d'affaires Sur l'article 62, qui a trait aux modalités de paiement de la taxe, M. Touron demande que dans le texte du premier paragraphe on supprime le mot «assujettis» en parlant des contribuables redevables de

Paul Doumer: Du moment que ceta fait plaisir à notre collègue, la commission accepte bien volontiers son amendement.
L'article 62 est finalement adopté avec la modification réclamée par M. Touron.
Sur l'article 63, qui fixe les obligations imposées aux commerçants et industriels en vue de la perception de la taxe sur le chiffre d'affaires et de la taxe de luxe, M.

chiffre d'affaires et de la taxe de luxe, M.

Touron demande une nouvelle modification.

"Le texte de cet article, fait-il remarquer, oblige les industriels et les commerçants à inscrire sur un registre spécial non seulement leurs ventes, ce qui s'explique puisqu'il s'agit d'um impôt sur le chiffre d'affaires, mais aussi leurs achats, ce qui ne se comprend plus, puisqu'il ne s'agit pas d'un impôt sur les bénéfices. En réalité, cette double inscription des ventes et des achats n'a d'autre but que d'établir une véritable inquisition sur tous ceux qui font des affaires.

"De plus, le texte de la commission obli.

des affaires.

» De plus, le texte de la commission oblige les redevables à conserver pendant trois ans toutes les pièces justificativés des opérations qu'ils ont effectuées.

» Le contrôle nécessaire à la perception de l'impôt doit éviter toute exagération, toute mesure inutile ou vexatoire. » Il présente donc un amendement tendant à faire disparaître du texte de l'article 63 tout ce qui concerne les achats effectués par les redevables. M. Courregelongue dit que la viticulture rapporte d'ores et déjà des contrôles fiscaux qui ne sont pas moins assujettissants que ceux imposés aux commerçants et aux

Le directeur de l'enregistrement, commis saire du gouvernement, fait connaître qu'on a envisagé la création d'une nouvelle administration qui aurait été spécialement chargée de la perception de l'impôt sur le chiffre d'affaires. (Exclamations.) Mais cette idée a été vivement abandonnée, et il a été décidé que toutes les régies du ministère des finances participeraient à cette perception, et le commissaire du gouvernement expose les modalités auxquelles on s'est arrêté. Les redevables de la taxe auront simple

Les redevables de la taxe auront simplement à envoyer chaque fois par la poste à l'administration le relevé de leurs opérations de ventes soumises à l'impôt.

Le commissaire du gouvernement ajoute que si l'on exige des commercants et industriels qu'ils portent sur des registres spéciaux non seulement leurs ventes, mais aussi leurs achats, et si on les oblige à conserver pendant trois ans les pièces justificatives de leurs opérations, cela est indispensable au contrôle sans lequel la perception de l'impôt ne pourrait être assurée. Après les interventions de M. Doumergue et du ministre des finances, qui combattent l'amendement Touron, l'article 63 est renvoyé à la commission ainsi que l'article 64 relatif à la présentation des pièces justificatives de comptabilité.

L'article 65, qui fixe les pénalités contre les contraventions, est adopté.

L'article 66, qui concerne le refus par les redevables des communications prescrites par la loi, est également adopté avec quetques modifications de pure forme.

Sur l'article 67, qui est relatif au mode d'établissement des preuves aux infractions, M. Mulac demande la suppression du paragraphe portant qu'il sera attribué aux officiers de police judiciaire et aux agents des régies un dixième des amendes recouvrées par aux.

L'amendement Mulac est adopté, ainsi vrées par aux. L'amendement Mulac est adopté, ainsi que la première partie de l'article 67.

#### La navigation aérienne soumise à la douane

A la douane

Paris, 31 mai. — La fiscalité suit les progrès de la science. Voilà-t-il pas que les gabelous vont opérer dans les airs, comme si les limites territoriales existaient dans l'atmosphère?

'En effet, depuis le 20 mai, l'aérodrome de Saint-Inglevert, à 8 kilomètres de Calais, est transformé en aérodrome douanier. Un personnel douanier y est installé en permanence; de plus, aris a été donné a tous les aviateurs que tout aéronef entrant en France doit obligatoirement atterrir à Saint-Inglevert, pour se soumettre aux formalités de douane. L'administration a renforce ses dispositions par l'avis qu'à défaut de Saint-Inglevert les aéronefs devront atterrir à Dunkerque, Calais, Boulogné, Le Trèport, Dieppe, Le Havre, Caen, Cherbourg ou Saint-Malo, pour soumettre leur cargaison aux gabelous. Des sanctions serveralent pas ces instructions.

LE « MEMORIAL DAY » A BORDEAUX. Le salut des soldats français aux tombes américaines au cimetière de Talence

### Les tombes des soldats américains tués pendant la grande guerre sont couvertes de fleurs

Paris, 30 mai. — C'est aujourd'hui que l'Amérique célèbre la mémoire de ses morts. D'un bout à l'autre des Etats-Unis, les populations se réunissent et vont orner les cimetières de fleurs du printemps. Dans toute la France, des cérémonies de décoration des tombes ont eu lieu dans les cimetières où reposent les soldets de l'armée des Etats où reposent les soldats de l'armée des Etats-Unis tombés dans la grande guerre. Le gouvernement français a donné l'ordre à tous les chefs de corps d'armée de faire re-présenter les régiments français dans les cimetières où sont fleuries les tombes.

Le Souvenir français, d'autre part, a voulu que sur chaque tombe le drapeau tricolore voisinat avec le drapeau étoilé, et cela
dans toute la France.

AU CIMETIERE DE SURESNES

Le cimetière américain de Suresnes dis-paraît littéralement sous les fleurs et les Chaque tombe est pareillement parée d'une couronne de fougère, d'un drapeau étoilé et d'un second tricolore. Au milieu du cimetière, une statue gigantesque de Davidson représente le soldat américain casqué, équipé, le fusil à la main, le regard tourné vers l'Ouest. Autour du piédestal, des fieurs, encore des fieurs, et parmi les fieurs des invocations comme celle-ci écrite à la main: «S'il nous faltait vous apporter des fieurs en proportion de votre histoire, de votre dévouement, de notre reconnaissance, la production de la chère l'rance ne pourrait pas sultire. Mais nous vous apporterons toute notre admiration et l'hommage de notre reconnaissance, lesquels, avec votre souvenir, vivront éternellement sans s'affaiblir dans tous les cœurs français.» Chaque tombe est pareillement parée d'u Le temps est clair et doux, les enfants

portent des brassées de fleurs, toute la gar-nison de Paris est représentée : infanterie, artillerie, cavalerie, sous le haut comman-dement du général Berdoulat, gouverneur militaire nouveaux impôts, reprend la A une heure, les troupes qui prennen articles relatifs à la taxe sur part à la cérémonie viennent prendre posi

part à la cérémonie viennent prendre posi-tion: du côté américain, un détachement du 50e régiment de ligne, qui appartient au corps d'occupation, avec drapeau et mu-sique; du côté français, trois bataillons d'infanterie, un escadron de cavalerie et deux batteries de 75.

A quatorze heures trente, tambours et clairons battent et sonnent « aux champs » pour l'arrivée de M. Hugh Wallace et du maréchal Petain, qui s'avancent entourés de nombreuses personnalités françaises et américaines. La musique américaine joue l'hymne

La musique américaine joue l'hymne « Star Spangled Banner », puis le pasteur Frederick-W. Beekman dit les prières usuelles, que tous écoutent dans un silence im pressionnant. Puis M. Hugh Wallence, prenant la parole, prononce un émouvant discours, et, après avoir rendu un juste hommage « aux héros tombés pour la défense de la civilisation », il ajoute: defense de la civilisation », il ajoute:

« Nous étendons aujourd'hui ce pieux pèlerinage à la France, car en ce lieu aussi nos soldats dorment de leur dernier som meil. Ils sont venus au nombre de deux millions pour la défense de la civilisation. Ils ont combattu côte à côte avec leurs vaillants compagnons d'armes de France et d'Angleterre, et ils ont été victorieux. Mais des milliers d'entre eux sont tombés dans la lutte. Ils reposent là, devant nous, sous cette terre sacrée. Il n'y a pas de plus grande gloire pour un pays que de donner le jour à des fils comme ceux-là.

» Nous sommes venus ici leur rendre hommage, mais leurs actions sont bien au-dessus de nos louanges. Nous venons plutôt les reconnaître comme nos concitoyens, et nous demandons à partager les inspirations de leurs âmes intrépides. Nous ne pouvons pas grand'chose pour honorer des hommes qui dorment au champ même de l'hon neur, mais nous pouvons, avec l'aide de Dieu, profiter de leur exemple.

» La paix que nous avons aidé à gagner, la paix que nous maistienterne. » La paix que nous avons aidé à gagner, la paix que nous maintiendrons, est une paix de justice, de droit et d'ordre. Tant paix de justice, de droit et d'ordre. Tant qu'elle sera menacée, tant qu'elle sera differée dans l'ouest, dans l'est, dans le nord, dans le midi, la tâche que nos héros ont commencée, et pour laquelle ils ont donné leur vie ne sera pas achevée. A nous de la poursuivre, maintenant et toujours. Les morts américains nous ont transmis la garde du flambeau de la civilisation. Nous devons en entretenir la flamme, sans quoi il nous serait impossible, à nous, de vivre

Les négociations avec Krassine

« Voici près de dix-huit mois que le premier ministre anglais travaille à s'aboucher avec Moscou. Inutile de rappeler les détours qu'il a pris pour parvenir à son but. Contentons nous de mentionner une fois de plus la double pensée qui le conduit : flatter les socialistes qui se croient liés de parenté avec la clique bolcheviste et les marchands qui, en politique étrangère, ne connaissent d'autre sagesse que d'acheter au prix le plus bas et de vendre au prix le plus haut; confirmer sans user de moyens militaires l'empire asiatique de l'Angleterre très menacé depuis quelques mois. »

La Petite République (Louis Puech, ancien

ministre):

« Cette politique d'entente même avec les vaincus que M. Millerand préconise et fait triompher aujourd'hui, c'est dès le lendemain de l'armistice qu'il fallait la commencer. Tout en concédant les droits de souveraineté politique aux Etats nouveaux, on pouvait organiser une fiberté absolue d'échanges dans les limites de l'ancien empire. Il fallait essayer de conclure la paix, sinon avec toute la Russie, du moins avec les Etats allogènes. On aurait fait bénéficier l'Europe des denrées alimentaires et des matières premières qui lui font si cruellement défaut. Si on eût suivi cette politique, l'Allemagne serait déjà en mesure de nous fournir les premières annuités. En tout cas le niveau du prix de toutes choses aurait déjà considérablement baissé. »

La politique envers l'Allemagne

« Voici près de dix-huit mois que le premier

L'Echo de Paris (Pertinax):

tranquilles, et à nos morts, qui gisent ici dans les champs de l'Argonne, de la Picar-die et des riandres, de reposer en paix.» Le maréchal Petain répond à l'ambassa DISCOURS DU MARECHAL PETAIN

onsieur l'Ambassadeur, devant ces tertres sacrés, qui marquent le lieu de repos de vos compatriotes tombés sur notre sol l'ancien commandant en cnef des armées françaises, parlant au nom du gouvernement de la République, s'incline avec émotion et respect. Comme le veut votre coutume nationale, dont le grand président Lincoln a inauguré l'usage et que Votre Excellence vient de consacrer sur la terre de France, nous allons avec vous décorer la sépulture de vos héros morts pour la justice, l'émancipation et l'indépendance de tant de peuples opprimés ou menacés.

"Ceux qui pleurent là-bas leurs absents, les sachant tombés pour une cause sainte, en tirent dans leur douleur une consolation très haute. L'affection de la France leur en offre une autre encore. Vos chers disparus dorment dans un pays vers lequel allait leur prédilection traditionnelle qui a jadis contribué à l'affranchissement de leur terre natale, et qu'à ce titre ils avaient appris à cherir comme une seconde patrie.

"Les soldats du droit, accourus d'Amérique à l'heure où se décidait le sort du monde, ne reposent pas en terre d'exil, et, dans la même piété, la France portera son hommage aux tombes alliées comme aux tombes de ses propres enfants. Frères d'armes enveloppés d'une même gloire dans un sacrifice commun, dont la jeunesse est venue trouver ici son terme et ses lauriers..., je vous salue au nom de vos camarades français, je vous salue au nom de la France entière victorieuse et à jamais reconnaissante.

Le maréchal Petain passe alors en revue les troupes américaines et françaises, qui défilent ensuite.

### A CHATEAU-THIERRY ET AU BOIS BELLEAU

Paris, 30 mai. — Une délégation de la lé Paris, 30 mai. — Une délégation de la légion américaine, conduite par le commandant de Kipling et le lieutenant Clark, et accompagnée du drapeau, est allée au cimetière américain de Château-Thierry, où la cérémonie a eu lieu. Cent trente-six soldats y reposent. Les honneurs y ont été rendus par un détachement de mitrailleurs americains appartenant au bataillon qui enleva la position. Le colonel Mac Camon, qui commandait le bataillon, y a pris la parole. La même délégation est allée ensuite au cimetière américain du bois Belleau, où l'on compte 2,800 tombes. Les honneurs ont été rendus par un détachement d'infanterie de marine américaine. L'amiral Huse y représentait la marine des Etats-Unis. Le détachement de l'armée française était commandé par le général d'Ollone

mandé par le général d'Ollone. SUI. LE CHAMP DE BATAILLE DE SEDAN Son. Le CHAMP DE BATAILLE DE SEDAN
Sedan, 30 mai. — La cérémonie du « Memortal Day » a eu lieu ce matin au cimeti…e américain de Beaumont-Letanne, où se
trouvent trois cents tombes d'officiers et
de soldats américains tués au cours des
combats de 1918. Toute la population des
environs, des délégations d'officiers français, des détachements de soldats américains et français étaient présents à cette
cérémonie qui eut le caractère d'un acte
emouyant de reconpaissance

### cérémonie qui eut le caractère d'un acte émouvant de reconnaissance.

Ploisy, 30 mai. — Le « Memorial Day » a été célèbré au cimetière de Plois» sous la présidence du général Mangin. Le cimetière contient plus de 2.000 tombes. C'est la qu'on a rassemblé tous les Américains tombés sur les champs de bataille de l'Aisne.

Le major général Parker a pris le premier la parole et a déclaré que si jamais la guerre éclatait à nouveau, l'Amérique serait le premier jour aux côtés de la France.

Le général Mangin a dit à son tour : « L'amitié franco-américaine a été cimentée dans le sang. C'est un édifice indestructi-ble. » De tous les villages environnants, les habitants étaient venus avec des gerbes de fleurs, des voitures entières débordant de fleurs, tout le cimetière n'était qu'un immense jardin.

à ce nombre réduit, les sept qui sont encore en construction ou en essais et qui devront entrer en service en 1920-21, c'est donc une force de quarante-quatre bâtiments dont nous dispo-sons, parmi lesquels douze d'un déplacement supérieur ou égal a 800 tonnes.

D'Esculape à Sherlock-Holmès

« Sir Arthur Conan Doyle, dont on vient de

REVUE DE LA PRESSE

# par une inondation

Londres, 31 mai. — A la suite d'une tem-pête accompagnée d'une pluje abondante, la rive d'un canal s'est effondrée. A Louth, dans le comté de Lincoln, un torrent d'eau a traversé la ville. Plusieurs maisons ont été détruites. Jusqu'ici, vingt cadavres ont été recueillis.

été recueillis.

Londres, 31 mai. — Les cadavres retires jusqu'ict de l'inondation causée par la rupture d'une digue de Lincoin sont maintenant au nombre de cinquante. Parmi eux se trouvent quatre pompiers, qui ont été emportés par les caux alors qu'ils manœuvraient une pompe à incendie. La ville a été dévastée. L'inondation baisse. Des équipes de sauveteurs recherchent les cadavres parmi les ruines. Quinze maisons, qui formaient un bloc, ont été emportées par la poussée des caux. Un seul habitant de ces maisons a pu s'échapper.

### LES CIRCONSTANCES DE LA CATASTROPHE

Londres, 31 mai. — Le désastre de Louth a été causé par une trombe d'eau qui a converti la petite rivière Lud en torrent impetueux. Celle-ci, sortant de son lit, traversa la ville de Louth, balayant tout devant elle. Le désastre s'est produit samedi après-midi. L'eau envahit les maisons, et beaucoup de gens n'eurent même pas le temps de gagner les étages supérieurs. Dans une maison, l'eau ayant gagné le plafond, une femme s'échappa par la cheminée. D'autres personnes se trouvant dans les rues, furent renversées par le torrent et noyées. L'eau, dans les rues, atteignait une hauteur de 4 mètres 50. Les dégâts sont évalués à plus de 5 millions de francs. de 5 millions de francs.

Londres, 31 mai. — Le cyclone qui a dévasté Louth a également causé d'importants dégats dans les différents comtés qu'il a traversés. Dans le Lancashire, notamment à Leigh, les cours d'eau ont débordé, emprisonnant les habitants dans leurs demeures. Dans le nord du comté de Galles, et dans le Shropshire, Forage a été également extramement sicles. a été également extrêmement violent. trombe d'eau s'est abattue près de Bala. campagne sur une étendue de plusieurs mille

### Le gouvernement français est hostile à toute conversation avec Krassine

Ce qu'on dit à Londres Londres, 30 mai. — On annonce officiellement que M. Krassine, préside: de la délégation des Soviets, convirsera dans le courant de la semaine avec M.M. Lloyd George, Bonar Law et lord Curzon. Les discussions seront strictement limitées aux questions economiques dont la délégati i russe doit s'occuper. Le gouvernement britannique est visiblement préoccupé de ne pas paraître agir indépendamment de ses alliés. M. Lloyd George a tenu à mettre le gouvernement français au courant de toutes les dément français au courant de toutes les dé-marches qui doivent avoir lieu, et il ne re-cevra M. Krassine qu'avec l'assentiment des gouvernements alliés. cevra M. Krassine qu'avec l'assentiment des gouvernements alliés.

Les rumeurs de dissensions qui se seralent produites au sein du cabinet britannique au sujet de l'accueil fait à la mission russe sont démenties.

On fait ressortir que la visite de M. Krassine en Angleterre est due à l'invitation officielle qui lui a été faite par la Conférence de San-Remo, en exécution des décisions interalliées antérieures visant au rétablissement des relations commerciales avec la Russie. Il est certain que le cabinet britannique n'a nullement l'intention d'agir indépendamment des alliés; mais il est difficile de voir comment on pourrait discuter la reprise des relations économiques sans entrer dans un examen de la situation politique dans son ensemble, en tant qu'elle affecte les relations de la Russie avec le monde extérieur.

La manière de voir du gouvernement

français

Paris, 31 mai. — Le gouvernement britannique a consulté le gouvernement au sujet des conversations éventuelles avec M. Krassine, clief de l. délégation des Soviets. La manière de voir qu'a exprimée le gouvernement est la suivante : D'après les conventions conclues tant à Paris qu'à Londres, et contirmées à San-Remo, les puissances alliées ne doivent renouer que des relations « commerciales » avec les délégués des Coopératives russes; eiles ne peuvent donc entamer avec un représenta: les Soviets une conversation, qui, de par la qualité même de ceux qui l'engageraient, aurait nécessairement un caractère et une portée politiques, c'est-à-dire aboutirait à une reconnaissance tout au moins indirecte du gouvernement communiste de Moscou, éventualité que, par les déclarations rappelées ci-dessus, les gouvernements de la France, d'Angleterre, d'Italie et du Japon ont absolument proscrite. solument proscrite.

### NOS TROUPES EN SILESIE

### UNE BAGARRE QUI DEGENERE EN EMEUTE

Berlin, 31 mai. — On donne les détails suivants sur les sérieux incidents qui se sent produits dans la ville de Beuthen, en scrit produits dans la ville de Beuthen, en Silésie orientale.

Une querelle ayant éclaté entre quelques soïdats français et des civils allemands, une bagarre s'ensuivit, au cours de laquelle les Français, pour se dégager, firent usage de feurs crosses de fusil et 'e le baionnettes, tuant un des Allemands et en blessant plusieurs autres. Des Polonais, qui assistaient à la bataille, ayant applaudi les Français, la population allemande, irritée, mit a sac l'hôtel qui sert de quartier général à la commission polonais ed up lébiscite, l'incendia à deux reprises et empêcha les pompiers de combattre les flammes. Se formant afors en cortège, elle se rendit, en chantant le «Deutschland uber Alles», jusqu'aux bureaux du journal polonais local, où elle brissa tout. Les Polonais, pour se venger, attaquèrent à leur tour les bureaux du journal allemand, dont toutes les vitres furent brisées, mais qui ne subirent pas cependant de dégâts sérieux. Et à côté de nous, que voyons-nous? L'Angleterre qui est dotée d'une flotte dépassant 150 unités; l'Italie dont personne aujourd'hui n'ignore les visées de maîtrise en Méditerranée, en possède exactement trente-cinq de plus que nous n'en possédons nous-mêmes.

#### Le recouvrement des créances françaises sur l'Allemagne

que nous n'en possédons nous-mêmes.

» Il est donc nécessaire, il est indispensable, que nous en construisions d'autres, ne seraitce que pour assurer la défense de nos colonies, livrées. à l'heure actuelle, aux actes audacieux de corsaires genre « Emden ». Et si l'on exécutait la décision rappelée par le ministre anglais, à la Chambre des communes, nous arriverions à ce résultat singulier ridicule même : démolir des bâtiments — les sous-marins allemands — dont l'utilité est évidente, et l'emploi tout particulièrement indiqué dans nos possessions lointaines, pour vendre les coques — moteurs mis à part — au prix de la ferraille, et parallèlement, simultanément en construire d'autres, dont le coût sera extrêmement élevé : 15,000 fr. la tonne environ. Paris, 30 mai — Ce matin a eu lieu à l'Office de shiens et intérètes privées, 14, avenue de plus larges salaires et des logements plus confortables. Il restera à permettre aux outres agricoles de devenir à leur tour proposation et du tribunal confortables. Il restera à permettre aux outres agricoles de devenir à leur tour proposation et du tribunal cet office et meisterable. Le travail de cet Office et meisterable. En effet, il n'existe pas moint en de compensation et du tribunal en de de l'Office de compensation et du tribunal en de de l'Office de compensation français et par l'Office de compensation parallele allemand. Lorsque la creatain de l'Augilia de

### LETTRE D'ALLEMAGNE

### Comment les Allemands décideren la guerre sous-marine à outrance

La commission d'enquête institutée pour rect.ercher les origines et la conduite de la guerre vient d'exhamer des documents relatifs aux conversations qui précédèrent immediatement la déclaration de la guerre sous-marine à outrance et les prepositions sous-marine à outrance et les propositions de médiation du président Wilson à la fin de 1916.

Ces documents donnent des détails sur la mission du colonel House en 1916, ainsi que sur l'opinion qui régnait alors en Amérique a l'égard de l'Allemagne. On v voit nettement que de puissants intérêts financiers contre-balançaient alors l'action pacifiste idéale du président Wilson. Ils contiennent également les extraits des rapports de von Pappen, l'ancien attaché militaire allemand à Washington, qui s'efforçait de convaincre le général von Falkenhayn, alors ministre prussien de la guerre, de l'immense danger que ferait courir à l'Allemagne la participation éventuelle des Etats-Unis à la guerre.

la participation éventuelle des États-Unis à la guerre.

L'un de ces documents contient le protocole des séances mémorables des 8 et 9 janvier 1917, où fut prise la décision tragique de déclarer la guerre sous-marin: à outrance. Le 8 janvier, Ludendorff, Bartemwerffer, Höltzendorff et le capitaire Grasshoff se rencontrèrent chez Hindenburg, hors de la presence de tout représentan du gouvernement; ces messieurs tombèrent d'accord pour lancer immédiatement la déclaration de guerre sous-marine à outrance. Voici, de guerre sous-marine à outrance. Voici, l'après le protocole, la conversation qui

s'engagea von Höltzendorff: Que ferons-nous, si le hancelier refuse de marcher?
Hindenburg: Cela me tracasse, moi aussi.
Von Höltzendorff: Alors il faut que vous Hindenburg: Non, je ne le veux ni ne le suis. Je ne saurais négocier ave: le Reisch-

Von Höltzendorrf : En raison de leur at-titude à l'égard du kaiser, je considère que Bülow et Tirpitz sont impossibles comme Ludendorff : Je n'influencerai pas le Hindenburg: Je ne peux pas parler, au Reischtag. Je refuse. Que pensez-vous de Dallwitz? Ludendorff : Est-il, en principe, pour la guerre ?

Von Höltzendorff : En tout cas, le ch'ancelier jouit d'une grande confiance à l'é-Hindenburg: Donc, nous sommes tous l'accord. Il faut que cela soit. Nous comptons sur la guerre avec les Américains, et nous prenons toutes nos dispositions. La situation ne peut pas devenir plus mauvaise. Il faut abréger la guerre par tous les movens. La question posée par Höltzendorff ne

fut pas résolue, car on espérait bien finir par convaincre le chancelier hésitant.

Le jour suivant, Bethmann-Hollweg, Hindenburg et Ludendorff eurent une entrevue decisive. Bartemwerffer tint le protocole de cette scance. Le ghanceller commenzate s'il cette séance. Le chancelier commença : « Si Sa Majesté ordonne la guerre sous-marine a outrance, il essaiera de tenir l'Amérique « à l'écart » et mettra tout en œuvre pour cela. » Suit le protocole:

Le chancelier : La décision, pour commencer la guerre sous-marine à outrance.

nencer la guerre sous-marine à outrance, lépend donc du résultat que l'on en peut ttendre. L'amiral von Höltzendorff espère réduire l'Angleterre à merci jusqu'à la pro-

## les rebelles syriens

Beyrouth, 28 mai (retardée). — Entre Kiliset Ain-Tab, la colonne Debieuve, allant réablir les communications avec Ain-Tab tablir les communications avec Ain-Tab, s'est L'eurtée à un fort contingent formé de bandes et de réguliers turcs, qui s'étaient retranchés. La colonne a culbuté les Turcs, fait de nombreux prisonniers, parmi lesquels deux majors, pris des drapeaux et fait un important butin. L'ennemi a laissé 1,200 morts sur le terrain. La colonne a occupé lin-lab. Aîn-Tab, à 120 kilomètres d'Alep, est une ville fortifiée de 100,000 habitants. Killis, entre ces deux villes, à 40 kilomètres d'Aîn-Tab, en a 26,000, et est pourvue d'une école française,

#### EN HONGRIE Un mandat d'arrêt lancé contre le comte Karolyi

Budapest, 28 mai (retardée). — Le commandant du tribunal militaire de Budapest a lancé un mandat d'arrêt contre l'ancien président de la République populaire hongroise, le comte Michel Karolyi, accusé de crime contre la défense nationale par instiration à l'attentat nstigation à l'attentat.

#### AUX ÉTATS-UNIS L'utilisation de la flotte marchande allemande

New-York, 31 mai. — Le gouvernement américain a donné en location, pour cinq ans, à une Compagnie américaine, les anciens paquebots allemands, pour assurer un service entre l'Amérique et l'Europe (Brême et Dantzig, Cherbourg et Boulogne).

chaîne récolte. Les expériences faites a) les sous-marins dans les derniers mois, grand nombre de sous-marins dont no disposons, la mauvaise situation éconon que de l'Angleterre sont, évidemment, a tant de chances de succès. Les prévisiq pour la guerre sous-marinc à outrance soi en général, très favorables. Il est vrai ques prévisions ne sont pas des preuves famelles. Nous devons envisager que, dans situation militaire actuelle, de grandes vi toires militaires sont à peine possibles poi arriver à la victoire. La guerre sous-man ne est « la dernière carte ». C'est là une de cision très grave. Mais si les autorités militaires estiment la guerre sous-marine n cessaire, je ne suis pas en mesure de mopposer.

Hindenburg: Nous sommes prêts por faire face à toutes les éventualités, que soit contre l'Amérique, le Danemark, Hollande et même la Suisse. La guerre croisière sous-marine n'a donné qu'un le ger accroissement des succès obtenus ju qu'ici. Nous devons agir avec une énergimpitoyalde. C'est pourquoi il nous faut guerre sous-marine à outrance dès le 1 février 1917. Il faut terminer la guerre plus vite possible bien que nous puission lenir encore longtemps, mais à cause de nos alliés.

Le chancelier: On peut craindre cue le la chancelier. Le chancelier ; On peut craindre que

Le chancelier: On peut craindre que } guerre sous-marine ne prolonge la guern Ludendorff: La guerre sous-marine ne tra nos armées dans une meilleure situition. Grâce au manque de bojs de traichées, de charbon, la production des minitions souffre déjà. Cela signifie un allégement pour le front ouest. Nous devon épargner aux troupes une second batail de la Somme. Les conséquences de noticrise des transports prouvent que cet allégement se produira. Par le manque de minitions résultant de la crise du tonnag naval, la force offensive de la Russie ser également diminuée. Le chemin de fer s'bérien seul ne suffit pas à la Russie.

Le chancelier: L'aide de l'Amérique, et cas d'entrée dans la guerre, consistera et livraison de denrées alimentaires à l'An gleterre, en secours financiers, en fournitures d'aéroplanes, en envoi de corps d'volontaires.

Hindenburg: Nous en viendrons à bouf occasion, pour la guerre sous-marine, es lus favorable qu'elle ne le sera jamais ous pouvons la faire et nous devons le Le chancelier: Oui, si le succès s'entre

oit, nous devons agir.

Hindenburg: Nous nous reprocherions sû
rement plus tard d'avoir négligé cette oc Le chancelier: Sans doute, la situation est meilleure qu'en septembre.

Ludendorff: Les mesures de sécurité con tre les neutres n'auront rien de provoca teur; elles ne seront que des mesures défonsives. Le chancelier: Et si la Suisse entre dans a guerre ou si les Français passent par la uisse? Hindenburg: Militairement, ce ne seçai oas mauvais Le profocole s'arrête là. On voit donc qu'à l'encontre de ses affirmations solemnelles, le chancelier Bethmann-Holl2weg n'a pas opposé une résistance héroique aux suggestions des militaires, et qu'il s'est doucement laissé convaincre. C'est un point a histoire qu'il convenait de fixer. Georges VERDENE.

#### Nos troupes mettent en échec | LES POLONAIS REPOUSSENT tous les assauts bolchevistes

Varsovie, 31 mai (communiqué). — Dans le secteur entre le lac Narocz et la haute Bérésina, les attaques de l'ennemi faiblissent, paralysées par les incursions de nos détachements. Au sud, l'ennemi a tenté à nouveau de forcer la ligne de la Bérésina en plusieurs endroits. Des luttes ont éte acharnées, surtout autour de Borysow et près de Borusuk. Toutés les tentatives de l'ennemi ont été déjouées. Sur le front ukranien, nos troupes, par une manœuvre habile, ont pris deux traîns blindés bolcheviks, qui dirigeaient leur feu sur la station de Krzyzpom.

#### EN ALLEMAGNE Un journal dénonce encore le complot

réactionnaire

Berlin, 31 mai. — Un journal de Francfort-sur-l'Oder apprend que le parti militaire de cette ville organise un coup antirépublicain, pour le 5 ou le 6 juin, dans
le bût d'empêcher les élections. Le journal dit que le coup a été préparé avec
soin et qu'il se fera sous la direction de
qautre généraux. Il ajoute que 2,300 officiers, en uniforme de simple soldat, ont
été complètement équipés pour former un
détachement d'assaut. La prise de Berlin
sera conduite de Poméranie, et Greifswald
sera la base des opérations. Dans un rapport, la Ligue des chefs républicains declare qu'il est compréhensible que des
centaines de soldats soient libérés de la
reischwehr, conformément à la réduction
des forces militaires de l'Allemagne, mais
qu'il est incompréhensible que ces hommes
soient immédiatement remplacés par des
troupes de la Baltique. réactionnaire

### Le deuxième Congrès de l'agriculture française

Tours, 30 mai.— Le deuxième Congrès na-tional de l'agriculture a poursuivi ses tra-vaux ce matin à l'hôtel de ville de Tours. La séance est ouverte sous la présidence de M. Gautier, conseiller d'Etat. On aborde la séance est ouverte sous la présidence de M. Gautier, conseiller d'Etat. On aborde la discussion générale des conclusions des rap porteurs des diverses sections.

M. Anglade montre leur situation lamentable résultant de la décroissance de la natalité et aussi de l'émigration des ruraux vers les villes; pour y remédier, il faut reconstituer les foyers ruraux en permettant aux travailleurs agricoles la possession du sol. Il y aurait lieu tout d'abord de permettre à ceux qui déja possèdent le sol de tester librement de façon à éviter le morcellement de leurs biens. Notre régime successoral, déclare-M. Anglade, a plus affaibli la France que la perte de cent bataillons. Il conviendrait donc d'élargir la liberte de tester, et, en attendant que ce soit chose faite, de retenir les ouvriers chez eux en leur accordant de plus larges salaires et des logements plus confortables. Il restera à permettre aux ouvriers agricoles de devenir à leur tour propriétaires par la création de Sociétés foncières qui leur concéderont des terres dans les conditions les plus favorables.

M. Anglade aborde ensulte l'examen de la création d'une caisse régionale; il est d'avis que ces caisses fassent une propagande acture aurais de l'énargne locale pour retentive aurais de l'énargne locale pour retentire des la création de la création d'une caisse régionale; il est d'avis que ces caisses fassent une propagande acture aurais de l'énargne locale pour retentire de la création de la création d'une caisse régionale; il est d'avis que ces caisses fassent une propagande acture aurait de la création d'une caisse régionale; il est d'avis que ces caisses fassent une propagande acture aurait de la création d'une caisse régionale; il est d'avis que ces caisses fassent une propagande acture aurait de la création d'une caisse régionale; il est d'avis que ces caisses fassent une propagande actu

On aborde alors la discussion sur les Chambres d'agriculture. Le rapporteur, M. Toussaint, délégué général de l'Union centrale des agriculteurs de France, résume en quelques mots les points principaux de la question. La deuxième section demande que les Chambres d'agriculture soient strictement professionnelles et pour cela régionales qu'elles n'admettent ensuite aucun pariementaire, et enfin que les offices agricoles soient supprimés.

M. Faure, de la Corrèze, estime que la répartition par régions nouvelles ne correspond nullement à la logique. lement à la logique.

Une vive discussion s'engage ensuite pour ou contre le maintien des professeurs d'agriculture comme électeurs aux Chambres d'agriculture. Finalement le maintien du droft de vote l'assemblée.

Sur la question d'incompatibilité entre le mandat de membre de Chambre d'agriculture et celui de parlementaire, M. Fernand David s'élève contre ce qu'il appelle une erreur qui, selon lui, aura pour résultat de « décapiter » les Chambres d'agriculture. Un délégué du Gers soutient la motion d'incompatibilité et se prononce pour la représentation professionnelle. On vote au milieu de la plus grande confusion et.la majorité se prononce pour la suppression de l'incompatibilité.

- J'en suis persuadé... Mais quelle raison a pu amener le comte à lui confier la tu telle de ses enfants?... Il y a là M. de San-geray, plus qualifié, semblait-il, par sa na-tionalité, sa religion, son éducation euro péenne... Qu'est-ce donc que ce Li-Wang

Après avoir refermé la porte sur le visi-teur, Fritz entra dans le cabinet et remit à son maître le courrier que le facteur ve-nait de monter, Belvayre avisa une lettre de sa mère, qu'il ouvrit aussitôt... Cette missive était courte. Mme Belvayre écrivait: « Je reviens de Lausanne, mon cher Mar-

doit être fort rusé, pour avoir si bien réussi son coup... Et maintenant, Stebel, il s'agit de le retrouver... lui et l'enfant.

—Ce ne sera pas chose facile, avec si peu d'indices, Herr Belvayre!

—Je le sais. Mais pourtant je veux y arriver, coûte que coûte, car je ne me laisserai pas jouer ainsi par ce jaune!

Ces derniers mots furent prononcés avec une intonation de coure et de mépris mêles.

Une demi-heure plus tard, Stebel se retirait, ayant recul les instructions de celui qu'il connaissait seulement sous le nom de Belvayre, mais qu'il soupconnaît d'être une haute personnaité de l'entourage impérial... celui (qui, en tout cas, était un des principaux membres dirigeants de l'espionnage allemand.

Après avoir refermé la porte sur le visiteur, Fritz entra dans le cabinet et remit à leur, Fritz entra dans le cabinet et remit à leur, set de la tour de district dans ce sens-là, n'est-il pas vorai ?

Maintenant Agnese ne reviendra pas de sitôt. Dans son êtat, qui la fatigue beau coup, les voyages lui sont interdits... Je lui avais écrit que je serais heureuse de la voir à mon passage en gare de Limoges. Ils sont venus tous deux... et j'ai pu constater que Guy était repris par sa maladit. J'ai cru revoir ton cousin Wilhelm, quand commença pour lui cette seconde phase qui se termina si vite par la mort. Out, l'enfant qu'agnese me reviendra pas de sitôt. Dans son êtat, qui la fatigue beau vour à voir à mon passage en gare de Limoges. Ils sont venus tous deux... et j'ai pu constater que Guy était repris par sa maladit. J'ai cru revoir ton cousin Wilhelm, quand commença pour lui cette seconde phase qui se termina si vite par la mort. Out, l'enfant qu'agnese me reviendra pas de sitôt. Dans son êtat, qui la fatigue beau voir à voir à lui avais écrit que je serais heureuse de la voir à voir a mon passage en gare de Limoges. Ils sont venus tous deux... et j'ai pu constater peu deux et le lui avais écrit que je serais heureuse de la voir à voir à mon passage en gare de Limoges. Ils sont venus tous deux... et j'ai pu const ensuite regagner directement mes pénates, puisque à cette époque tu ne dois pas te trouver à Paris. » Je t'embrasse très affectueusement, mon cher Marcel.

» Ta mère, » G. BELVAYRE. » floralité, sa religion, son éducation euro péenne... Qu'est-ce donc que ce Li-Wang Isang?

Le front sur sa main, il songea un mo ment... Puis il murmura:

— Li-Wang-Tsang! Où et quand ai-je entendu ce nom?

Stebel fit observer:
— Nous avons cependant fait surveiller cet homme, après la mort du comte Mancelli. Mais rien, dans ses démarches, ne nous avait paru suspect.

— En effet... Toutefois, cette surveillance a neut-être cessé trop tôt. L'individu

«Je reviens de Lausaune, mon cher Marcel, et t'envoie des nouvelles de nos amis... Rien de particulier pour «le muet.»... Dominica le solgne bien et prétend qu'il n'a pas l'ar de souffrir d'ètre séparé de sa fille la plus grande partie de l'année. Moi, j'ai vu tout le contraire dans son regard. Mais je garder nos intérêts.

» Agnese, quand elle est venue le voir il y a deux mois avec son mari, a encore essayé de le décider à les suivre en Limous avait paru suspect.

— En effet... Toutefois, cette surveillance a neut-être cessé trop tôt. L'individu

«Je reviens de Lausaune, mon cher Marcel, et t'envoie des nouvelles de nos amis... Rien de particulier pour «le muet.»... Dominica le solgne bien et prétend qu'il n'a pas l'ar de souffrir d'ètre séparé de sa fille la plus grande partie de l'année. Moi, j'ai vu tout le contraire dans son regard. Mais je garder nos intérêts.

» Agnese, quand elle est venue le voir il y a deux mois avec son mari, a encore essayé de le décider à les suivre en Limous sin de contraire dans son regard. Mais je garder nos intérêts.

L'audace de cet étranger venant enlever l'enfant en plein four, dans le jardin des Crientant en plein four d'aventurier — car ce grand sei de l'entretien qu'il venait d'avoir avec Stebel.

L'audace de cet étranger venant enlever l'enfant en plein four de l'e

cruellement défaut. Si on eût suivi cette politique, l'Allemagne serait déjà en mesure de nous fournir les premières annuités. En tout cas le niveau du prix de toutes choses aurait déjà considérablement baissé. »

De l'Œuvre cette manchette qui peut être plus qu'un mot d'esprit :

"All n'y a que le Premier Spa Qui coûte...

Il nous faut des sous-marins

Le Journal (Georges Boussenot, député) :

"A l'heure présente, nous avons réparti entre les centres de Toulon, Cherbourg et Bizerte trente, sept sous-marins seulement, dont vingt-deux armés et quinze en réserve. Si l'on ajoute

"Sir Arthur Conan Doyle, dont on vient de célèbrer le 6ie anniversaire, attribue ses dons littéraires à l'hérédité. «Tous les membres de célèbrer le 6ie anniversaire, attribue ses dons littéraires à l'hérédité. «Tous les membres de célèbrer le 6ie anniversaire, attribue ses dons littéraires à l'hérédité. «Tous les membres de célèbrer le 6ie anniversaire, attribue ses dons littéraires à l'hérédité. «Tous les membres de célèbrer le 6ie anniversaire, attribue ses dons littéraires à l'hérédité. «Tous les membres de célèbrer le 6ie anniversaire, attribue ses dons littéraires à l'hérédité. «Tous les membres de célèbrer le 6ie anniversaire, attribue ses dons littéraires à l'hérédité. «Tous les membres de célèbrer le 6ie anniversaire, attribue ses dons littéraires à l'hérédité. «Tous les membres de célèbrer le 6ie anniversaire, attribue ses dons littéraires à l'hérédité. «Tous les membres de célèbrer le 6ie anniversaire, attribue ses dons littéraires à l'hérédité. «Tous les membres de célèbrer le 6ie anniversaire, attribue ses dons littéraires à l'hérédité. «Tous les membres de célèbrer le 6ie anniversaire, attribue ses dons littéraires à l'hérédité. «Tous les membres de célèbrer le 6ie anniversaire. attribue ses dons littéraires à l'hérédité. «Tous les membres de célèbrer le 6ie anniversaire. attribue ses dons littéraires à l'hérédité. «Tous les membres de célèbrer le 6ie anniversaire. attribue ses dons littéraires à l'hérédité. «Tous les membre par le domestique de Bäpler.

Ces trois témoignages concordaient suffisamment pour que Belvayre conclût qu'en
ces différentes circonstances on avait eu
affaire au même personnage.

Accoudé à son bureau, il répétait:

Li-Wang-Tsang?... Où donc ai-je entendu ce nom? Et tout à coup il murmura :

— Oui, oui, je me souviens!...

Sa pensée se reportait à douze années auparavant... Chargé d'une importante mission en Chine, et opérant encore à ce moment sous son nom véritable, il était arrivé à Canton, où, muni de ses lettres de recommandation, il s'était abouché avec un romandation. a Canton, où, muni de ses lettres de recommandation, il s'était abouché avec un nomme Nordenbach, un des meilleurs agents de la propagande pangermaniste. Car, tandis que l'hypocrite Hohenzollern dénonçait au monde le prétendu péril jaune, ses envoyes secrets préparaient sournoisement les voies à la mainmise progressive de l'empire tentaculaire sur l'empire des Fils du Ciel.

Nordenbach, sachant le comte Martold Nordenbach, sachant le comte Martolo très bien vu en haut lieu, l'avait entretenu de la tâche entreprise par lui dans cette Chine encore mystérieuse, — tâche difficile et parfois décevante, car plus d'une fois, croyant avoir réussi à capter la confiance de ceux qu'il voulait attirer dans ses filets, l'Allemand s'était aperçu qu'il était joué. - J'ai l'impression ajoutait-il autune !

rien de lui, en dehors de son nom — peut-être supposé — et de son signalement don-né d'abord par Adrien, le domestique des Sangeray, puis par l'homme aposté pen-dant plur eurs jours aux alentours de Mon-teyrac, pour préparer «l'accident» du comte Mancelli, et enfin, en dernier lieu, par le domestique de Bapler.

Ces trois témoignages concordaient suffi.

Torce secrète contrecarre mes desseins, que des êtres inconnus et redoutables se met-tent en :: avers de tout ce que je veux ac-complir.

Puis, un jour, Martold, le rencontrant, l'avait trouvé dans un état de violente sur-excitation.

— Figurez-vous, monsieur le comte, qu'en

Torce secrète contrecarre mes desseins, que tent en :: avers de tout ce que je veux ac-complir.

Puis, un jour, Martold, le rencontrant, l'avait trouvé dans un état de violente sur-excitation.

— Figurez-vous, monsieur le comte, qu'en

Torce secrète contrecarre mes desseins, que tent en :: avers de tout ce que je veux ac-complir.

Puis, un jour, Martold, le rencontrant, l'avait trouvé dans un état de violente sur-excitation.

— Figurez-vous, monsieur le comte, qu'en

Torce secrète contrecarre mes desseins, que tent en :: avers de tout ce que je veux ac-complir.

Puis, un jour, Martold, le rencontrant, l'avait trouvé dans un état de violente sur-excitation.

— Figurez-vous, monsieur le comte, qu'en

Torce secrète contrecarre mes desseins, que tent en :: avers de tout ce que je veux ac-deux vieilles races latines, élevé dans nos écoles altemandes, devincture de deux vieilles races latines, élevé dans nos écoles altemandes, devincture de tout cela quand j'âl su le nom de ce Chinois ami de Mancelli? Ce nom ne me excitation.

— Figurez-vous, monsieur le comte, qu'en mettant en chasse mes limiers, j'ai découvert un loquin de Chinois qui s'occupe beaucour trop de mes affaires... Al'! ca n'a pas été sans mal!... Il s'appelle Li-Wang-Tsang, et c'est un individu assez mysterieux... Mais il m'a l'air d'en savoir trop sur des choses qui ne le regardent pas. Tant pis pour lui l... Certaines rues de Canton ne sont pas toujours très sûres le soir... Il en fera l'expérience, ce Céleste trop curieux! rieux!

Deux jours après cette rencontre, Martold, arrivant le soir chez Nordenbach, qui lui avait donné rendez-vous, trouvait l'espion frappé d'une infirmité subite, terrible et mystérieuse, la même qui, presque vers la même époque, réduisait à l'impuissance don Luciano Pellarini.

Depuis longtemps, le comte avait établi un rapprochement entre les deux faits. Coux-ci étaient évidemment dus à la même puissance secrète, qui, pour des raisons différentes, avait réduit au silence ces deux hommes complètement inconnus l'un

deux homines complètement inconnus l'un à l'autre... Pressentant qu'il s'agissait la d'une Société cachée, Martold avait, plus tard, essayé de percer cette énigme... Mais ses agents et lui s'étaient heurtés à l'ignorance, vraie ou simulée, de ceux qu'ils essayaient de faire parier au sujet des sectes secrétés.

bureau, en murmurant:

—Comment ne me suis-je pas souvenu
de tout cela quand j'ai su le nom de ce
Chinois ami de Mancelli? Ce nom ne me
semblait pas inconnu, mais, ne l'ayant entendu prononcer qu'une fois par Nordenbach, il était resté un peu vague en mon
esprit... Et aujourd'hui, voilà que le nuage
s'écarte... trop tard !... sécarte... trop tard i...

Le front plissé, les lèvres violemment serrées, le comte resta un moment immobile... Puis il songea, en redressant la tête: tete:
 « Trop tard ?... Non, car je puis espérer l'atteindre et lui reprendre l'enfant. D'ail-leurs, il le faut absolument, car cet homme, si don Luciano recouvre un jour la parole et me révèle son secret, se mettra encore en travers de mes plans, puisque, de toute vraisemblance, lui ou ceux dont dépend ont empêché déja les Pellarini père et fils d'arriver jusqua u trésor. C'est lui aussi, très probablement, qui avait renseigné le comte Mancelli à mon sujet, lui qui l'avait instruit des motifs de ma sollicitude à l'égard de l'infirme... Oui, tout s'éclaire pour moi maintenant!... Et si je n'avais eu, de par ma double personnalité si bien établie, une situation inattaquable, ces deux hommes auraient pu causer ma perte!»

Il se leva, les sourcils froncés, et fit nerveusement le tour de la pièce. Puis il revint à son bureau, et, une lueur de haine dans ses prunelles grises, il murmura:

— Oui, je lui reprendrai l'enfant!... Le fis arole et me révèle son secret, se mettra Or ce Li-Wang-Tsang-contre legnel s'éle- | Oui, je lui reprendrai l'enfand... Le fils l

notre glorieuse armée. Il combattra un jour contre la patrie de sa mère, et peut-être mourra-t-il frappé d'une balle ou d'un obus français... Mais dès avant cela, je m'estime. rai satisfait en le voyant courbé sous la dure discipline allemande, qui aura raison de tous ses instincts de Latin, de toutes ses révoltes de natricien. de tous ses instincts de Latin, de toutes ses révoltes de patricien.
Sa physionomie, en ce moment, avait une expression infernale... Cet homme incarnait bien l'âme de la Germanie, vindicative, haineuse, et se plaisant aux plus basses, aux plus méprisables vengeances... lasses, aux plus meprisances vengeances... ime fourbe et traîtresse, nee pour l'hypo-prisie, car un instant plus tard, recevant un confrère qui venait le féliciter sur son récent ouvrage, Belvayre disait avec une —Je suis heureux surtout d'apporter ma faible petate contribution à l'œuvre litté-raire qui doit faire connaître mieux et ad-mirer davantage notre chère France.

Ce fut sans encombre, sans incidents d'aucune sorte que Josuah Darson et Luigi atteignirent San-Francisco, où Li-Wang-Tsang leur avait donné rendez-vous... Suivant les instructions de celui-ci, Darson conduisit jout droit san patit compagnon à conduisit tout droit son petit compagnon à/ la villa chinoise, constituée par les fils du Céleste Empire au milieu même de la gran-

### Courses au Bois de Boulogne

DIMANCHE 30 MAI « BATTERSEA » GAGNE LE PRIX LUPIN isoléa. Beaucoup de monde, mais pas cependant la des grands jours.

tendait avec curlosité le résultat du Prix Lupin, vait nous donner la cié des prochaines grandes g

).

de Trocadéro est resté à « Massis », venu à la
de l'avantage sur « Le-Danseiur », dans lequel
réglé « Pré-Catalan » et « Cumulus » à la d'une encolure; le troisième à une longueur

t (The frishman et Maxixe) est entraîné par C. PRIX LUPIN PRIX LUPIN

Poule des Produits. — 43,096 fr. (en outre 5,800 fr. à
l'éleveur). — 2106 mètres.

1. BATTERSEA (O'Neill), à M. W.-K. Vanderbilt.
2. ZAGREUS (Mac Gee), à M. je baron E. de Rothschiid.
3. EMBRY (G. Bellhouse), à M. G. Wattinne.
4. PENDENNIS (G. Garner), à M. A. Macomber.
Non placés : Saulty (Marsh), Boscobe (Sharpe), Monte-Banto (J. Cooke), Naughty-Arthur (Milton Arthur), Pleurs (Lamoure), Marron (G. Bartholomew), Caliban (E. Alle mand), Arbacès (M. Barat).

Gagné d'une encolure; le troisième à deux longueurs; le troisième à trois quarts de longueur.

BATTERSEA (Sea-Sick et Bat's-Delight) est entraîné par Duke.

chelor

PRIX DU LAC (handicap), 28,000 fr., 2,100 mètres, ler, Caroly (M. Allemand), à M. Roch Filippi; 2e, \$i. marra (Mac Gee), à M. J.-D. Cohn; 3e, Zorobabei (H. Bartholomew), à M. A. Eknayan,

Non placés : Magnum-II (A. Woodland), Saint-Souplet (Sharpe), Ohé I Ohé I (G. Thomas), As (E. Lancaster), Baspilletz (Lamoure), Erinnye (J. Maiden), Reine-Crevette (Fruinzholz), Cora-II (Katosky),

Gagné d'une tête; le troisième à une longueur et de mie; le quatrième à trois quarts de longueur.

Caroly (Sundrige et Clyde) est entraîné par Filippi.

PRIX DU TROCADERO, 7,000 fr. (en outre 700 fr. à l'éleveur), z,200 mètres. — ler, Massis (Garner), à M. A. Eknayan; 2e, Le Bansk (Ch. Childs), à M. Auguste Pelierin; 3e, Pré-Éstelan (Mac Gee), à M. le baron E. de Robbschild.

Petites nouvelles « Daim » a été réclamé, après sa victoire dans le Pris de Neuilly, pour 31,331 fr. par M. Jean Lieux.

Courses de Saint-André-de-Cubzac

Courses à Toulouse DIMANCHE 30 MAI

LA SOCIETE SPORTIVE D'ENCOURAGE-fr., 2,000 mètres. — ler, Pléonasme (Barra-ubois-Godin; 2e, Albien (Bourdély), à M. A.

CYCLISME

LE MATCH FRANCO-BELGE

demi-finale: 1. Bellivier; 2. J. Paillard; 3. Conder.

Deuxième demi-finale: 1. Perrine; 2. Lanuace; 3. This baud.

Troisième demi-finale: 1. Grand-Paillard; 3. Faucheux;
3. Le Héron.

Finale: 1. Bellivier; 2. Perrine, à une demi-longueur;
3. G. Paillard

Bandicap, 400 mètres pédestres: 1. Ragonneau 30), Temps, 53 s. 3; 2. Combier (4); 3. Drancourt (1b). La plute fait son apparition et arrête momentanement la réunion.

100 kil. à l'américaine, classement tous les 10 tours: ler sprint: 1. Dossche; 2. Schilles; 3. Rielens; 2e sprint: 1. Brocco; 2. Dupuy; 3. Lorrain; 4e sprint: 1. Brocco; 2. Dupuy; 3. Lorrain; 6e sprint: 1. Brocco; 2. Dupuy; 3. Lorrain; 6e sprint: 1. Brocco; 2. Rousseau; 3. Godivier.

1. équipe Brocco-Beyl sassure un demi-tour d'avance

demi-finale: 1. Perrine; 2. Lanuace; 3. This baud.

do mètres: ler, Arnaudin (S. B. U. C.), 55 s. 3/5; 2e. Massicu (B. E. C.); 3e. Dantès (B. E. C.); 5e. Massicu (B. E. C.); 5e. Mas

VELODROME DU STADIUM Victoires de Fossier et de Lamaison' Victoires de Fossier et de Lamaison

La réunion organisée dimanche, au Stadium, et qui s'est déroulée devant plusieurs milliers de spectateurs, a obtenu un très joli succès. La course derrière grosses motos, qui metait aux prises quatre stayers, a été brillamment gagnée par Fossier, actuellement dans une forme excellente. A signaler que Suberville n'y figura que pour la forme dans une partie des deux premières manches, et ne prit pas part à la troisième, sa machine étant inu illisable.

Ce fut Lamaison qui s'adjuces fort joliment. Ce fut Lamaison qui s'adjugea fort joliment course de vitesse; en compagnie de Cha-au il renouvela sa victoire dans la course

rt dans la lighe droite; peu.
peu.
méricaine (12 kilomètres) : ler, Lamaisonideau, sur BICYCLETTE FARET; 2e, Can-Piquemal, à une demi-longueur; 3e, LaborDubourg; 4e. Beylac frères; 5e, Dumercq
res; 6e, Gaillard-Maynau. Temps: 18 m.

CIRCUIT DE PROVENCE

a dernière étape a donné les résultats suivants : Ferrara, en 4 h. 15 ' 30": 2c, Francis Pélissier, à une gueur; 3. Bertrand et Cento, à deux longueurs; 5. Classement genéral : 1. Francis Pélissier; 2. Ferrara; Goddard; 4. Degay; 5. Cento.

MOTOCYCLISME

LE CÎRCUIT DE FONTAINEBLEAU Fontainebleau, 30 mai. — Le Grand-Prix du Motocycle-tab de France s'est couru ce matin.

A cinc houres, on a donné le départ aux motos de 250.

O et 50 c. ms. e. Les concurrents de la première ca-sorie ont 300 kilomètres à couvrir; ceux des deux cires, 369 kilomètres de couvrir; ceux des deux et temps est couvert et les routes du circuit sont en les mauvais état. Dès les premiers tours, de non-reux abandons, à la suite de roues brisées, se pro-uisent. duisent. Voíci les résultats définités et les classements pour le grand prix des motos :
250 cmc. : 1. Louis, 300 kilom. en 5 h. 1 m. 36 s. 1/5 (moyenne 60 kilom.); 2e Valpic.
350 cmc. : 1. Joly, 360 kilom en 5 h. 3 m. 51 s. 1/5 (moyenne 71 kil. 380); 2e. Guignet.
500 omc. : 1. Vill. 380); 2e. Borghetti, (mis hors course). Guignet a fait le meilleur temps du tour en 22 m. 8 s., sott 81 kil. 500 à l'heure.

FOOTBALL ASSOCIATION

LE CHAMPION DE BELGIQUE BAT LE CHAMPION DE FRANCE BAT LE CHAMPION DE FRANCE
Paris, 30 mai. — Au Stade Bergeyre, le F. O. de Bruges, champion de Belgique, a battu le C. A. de Paris,
champion de France, par 2 buts à zêro.
O'est bien la meilleure équipe qui a triomphé, fournissant un jeu aussi joli qu'efficace. Les demis brugeois
furent excellents et surciassèrent les demis français. Le
C. A. P. nous parut légèrement aurentrainé.
L'Alsace a battu le Luxembourg par 4 buts à 3.

NATATION LES GRANDS PRIX D'OUVERTURE DE LA COTE D'ARGENT P. 14 50 8 5 Dimanche matif. is commission de natation du comité régional organisait aux Docks sa première réunion officielle Toutes les Sociétés pratiquantes avaient

débutants : l. Lavraie; 2. Peybale; 3. s du B. A. U. Temps : 41" 2/5. brasse, débutants : l. Lavraie (B. A. C.); B. A. C.). Temps : 4' 8".

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE MILITAIRES

## BORDEAUX

La commémoration américaine

musique du 144e.
Ainsi s'est terminée cette manifestation où l'ame françaisé à communié une fois de plus avec l'âme américaine dans le culte du souvenir.

LES CHEMINOTS .

FIN DE LA GREVE SUR L'ORLEANS

Les agents de la gare de Bordeaux-Basti-

le ont rejoint leurs postes respectifs lundi natin. La grêve est donc terminée sur ce

NOMBREUSES RENTREES AU MIDI

Aux ateliers de la Compagnie du Midi, il y a eu lundi matin 130 rentrées, et à la grande vitesse, 35, soit 165 ouvriers ou agents revenus à la besogne dans une seule

La mort tragique

de l'étudiant Jean Defaye

SES OBSEQUES SONT FIXEES A MARDI

frégate.
Nous avons aprris que le représentant du ministre viendra déposer la croix de la Légion d'honenur sur le cercueil de Jean Defaye.

Chambre de commerce de Bordeaux

Séance du 26 mai 1920

La Chambre approuve les termes de la con-intion à intervenir avec les Compagnies de iemins de fer intéressées pour la construc-on et l'exploitation de la station d'escale du

R MEMORIAL DAY » Le glorieux souvenir de nos alliés et amis

Le glorieux souvenir de nos alliés et amis d'Amérique a été commémoré dans toute la France le 30 mai. Ce furent, partout où dorment dans la terre française les restes sacrés des nobles enfants des Etats-Unis, des cérémonies en lesquelles la recomnaissance et la piété patriotiques se manifestèrent en un émouvant élan.

C'est ainsi que l' « Américan cimetery » de Talence a reçu dans la matinée de dimanche la visite de nombreuses autorités militaires et civiles de Bordeaux, réunies dans la méme imposante solennité, à laquelle la population talençaise s'associa de tout son cœur.

Vers dix heures, la musique du 144e et une compagnie du régiment, sous les ordress du lieutenant Derrieux, rendaient les honneurs. Un cortège organisé place Saint-Genès, ayant à sa tête la Lyre talençaise, M. Renard, directeur, et composé des délégations des sections des Camarades de combat de Bordeaux et de la baplieue, avait gagné le cimetière.

Au milieu de gerbes de fleurs portées par les élèves des écoles de Talence, à l'endroit réservé de la nécropole, se tenaient : MM. Théodore Jaeckel, consul des Etats-Unis; le général de Pouydraguin, commandant le 18e corps d'armée, et le lieutenant Curet, officier d'ordonnance; MM. le général de division Moolelon, le général de brigade d'Ambly; M. Atlee, consul d'Angleterre; MM. Galtier, adjoint au maire de Bordèaux; Iriquin, maire de Talence; Mathèws, du service des cimetières américains en France; Smith Port, secrétaire de 1'Y. M. C. A.; le chapelain Heweison; l'administrateur de la marine du consulat anglais: M. Woolonghan, médecin-major, qui fut attaché durant la guerre aux ambulances américaines. Un grand nombre d'officiers étaient aussi présents.

Quand la foule eut chanté en chœur le « Song america » et l' « Opening frager », M, le Maire de Talence exprima les sentiments de respect et de reconnaissance de la population talençaise au grand peuple américain.

Le général de Pouydraguin, rappelant la formidable préparation militaire « navale paralle preparation militaire » navale production de LAWN - TENNIS LES CHAMPIONNATS DU MONDE Victoires de Union-Hollman et de Gobert-Laurentz Coupe du Stade, finale : Dawson (Anglais) bat Dodd (Sud-Africain) 6-3, 3-6, 6-4.

AVIRON L'OXFORD-CAMBRIDGE FRANÇAIS La Marne bat le Rowing par deux longueurs MORT DE M. CARLOS DELTOUR Paris 39 mai. — Nous apprenons la mort, à la suite d'une longue maladie, su vieux champion Carlos Deltour. Il fut un des meilleurs rameurs français, et cela à 43 ans. Il joua au rugby en équipe ire du Stade bordelais.

TAUROMACHIE

DE NOUVELLES ARENES A BORDEAUX

Les amateurs de courses de taureaux, si nombreux dans notre région, seront heureux d'apprendre qu'un groupe d'aficionados bordelais vient de se rendre acquéreur d'un terrain stud 56, chemin des Cossus, à l'entrée de la route d'affectionados.

Sur Médoc. e du Médoc. r ce terrain, d'une superficie totale de 12,000 mètres r, vont être édifiées de superbes arènes pouvant con-des milliers de spectateurs. ur tous renseignements, s'adresser à M. Emile La-t, 12, rue Sainte-Catherine.

BOURSES DU COMMERCE

CEREALES. — Avoines. — Chicago, 29 mai (au bushel en cents). — Sur mai, 20 50; sur juillet, 21 10; sur septembre, 21 90.

Blés. — Buenos-Ayres, 29 mai (aux 100 kilos). — Sur juile, 24 60; sur juillet, 23 20.

New-York, 29 mai. — Blés d'hiver n. 2, 322; bigarré n. 2, mai, 188; sur juillet, 166 1/2; sur septembre, 154; bigarré, 199 1/2.

Buenos-Ayres, 29 mai (aux 100 kilos). — Sur juin, 24 60; sur juillet, 23 20.

CEREALES SECONDAIRES EXOTIQUES. — Les cours commerciaux des céréales secondaires exotiques ont cté airetés ainsi qu'il suit pour la semaine se terminant le 28 mai 1930, les prix s'entendant en délivré sur wagons ou chalands dans les ports de la Manche:

Avoines. — Algérie-Taniste, disponible, 45-47 kilos, sacs location prix au quintal, 86 fr.

Mais. — Plata jaune, flottant, 96 à 98 fr.; embarquement juin-juillet, 103 à 102 fr.; juillet-août, 100 fr.

Indochine. — Embarquement juillet-août, tel quel, 109 francs, le tout en sacs à don.

Orges. — Algérie-Tunisie, disponible, 88 fr., sacs location.

Il y & lieu de majorer les prix cui avaisable. tion.

Il y a lien de majorer les prix qui précèdent de 1 fr. 53 our les oéréales en provenance de l'Amérique du Nord du Sud à destination des ports entre Nantes et ayonne, et de 2 à 2 fr. 50 pour celles à destination des orts de la Méditerranée. Quant aux céréales africaines destination des ports méditerranéens, leur prix est de fr. inférieur à ceux fixés plus haut pour le prix est de fr. inférieur à ceux fixés plus haut pour le prix est de

Revue de la Semaine

CHRONIQUE MARITIME

La désesperée de la rue Camille-Godard

Elle succombe après d'atroces souffrances Mme Marie Souque, agée de cinquante-cinq ans, épicière rue Camille-Godard, 64, qui avait mis volontairement le feu à ses vêtements après les avoir imbibés d'alcoof à brûler et qui avait été grièvement attein-te par les flammes, a succombé dimanche après des souffrances terribles à l'hôpital Saint-André où elle avait été transportée.

Nuitamment, des malfaiteurs sont entrés par escalade dans le jardin de M. Ludovic Garder, mécanicien, demeurant chemin de Doumerc, 61; ils ont pris plusieurs poules dans une volière; ils ont ensuite retire d'un colombier une cinquantaine de pigeons voyageurs, qu'ils ont emportés, naturellement. Le propriétaire estime à environ 1,000 fr. le montant du vol commis à son préjudice.

Deux Japonais dévalisés Deux marins du vapeur japonais « Jugoo-Maru », amarré aux docks, ont été assaillis, dans la nuit de dimanche à lundi, par six maltaiteurs inconnus, Ceux-ci, après avoir frappé les matelots à coups de poing amé-ricain, ont volé une somme de 30 francs à l'un et 80 francs à l'autre.

Pendu dans un wagon Le commissaire de service à la Permanence était informe, dimanche soir, de la disparition de Jean Banizette, agé de quarante-cinq ans, électricien, demeurant 43, passage Lhermitie. On indiquait en même temps à ce magistrat que l'électricien avait manifesté à différentes reprises son intention d'en finir avec la vie.

Or, lundi matin, vers sept heures, Banizette a été trouvé pendu dans un wagon en station sur le que de Paludate, en face du numéro 60. La police a procédé aux constatations d'usage.

Le « panier à salade » I Tout se transforme avec le pre rès! La volture cellulaire, vulgairement appelé « panier à salade », que trainait un cheval vigoureux, ne sera plus utilisée pour le transport des prisonniers. Elle est remplacée maintenant par une sorte de camion automobile dont l'aménagement intérieur donnera toute satisfaction aux personnes qui, pour des raisons diverses, seront appelées à prendre place sur cette nouvelle voiture cellulaire.

Que va devenir l'ancien « panier à salade? » Va-t-on le placer dans quelque coin de la prison municipale, où il pourrait voisiner avec le « carcan » de « Câmalet »? Ou bien cette voiture sera-t-elle simplement vendue à quelque commerçant qui la fera modifier afin de l'employer pour la livraison de ses marchandises? On ne sait! Tout se transforme avec le procrès ! La voila population talençaise au grand peuple américain.

Le général de Pouydraguin, rappelant la formidable préparation militaire et navale américaine si rapidement exécutée, a formulé un hommage solennel au nom de la France et du 18e corps aux 75,000 morts que l'Amérique a offert en sacrifice à la victoire de la civilisation.

M. le Consul des Etats-Unis, parlant en français, a confié les tombes américaines au souvenir des amis au milieu desquels elles sont édifiées, Désormais, la fraternité des Etats-Unis et de la France est par elles à jamais consacrée.

M. le chapelain Howeton ayant béni le cimetière, la cérémonie a pris fin sur la marche funère » de Chopin, jouée par la musique du 144e. Naturellement, l'agent qui pilotait le fameux « panier » a vu d'un mauvais œil arror le camion automobile qui va le priver de son emploi. Il lui reste, il est viai, la ressource d'apprendre le métier de chauffeur et d'obtenir bientôt le permis de conduire!

Nous croyons, du reste, que telle est son idée.

Informations

Chemins de fer ORCEANS. — A partir du lundi 31 mai, les trains ci-après seront mis en circulation : 664 entre Bordeaux et Angoulème; départ de Bordeaux-Bastide à 6 h. 50; 690 entre Bordeaux et Angoulème; départ de Bordeaux-Bastide à 17 h. 44; 685 entre Angoulème et Bordeaux-Bastide, arrivant à 18 h. 57; 695, entre Angoulème et Couiras, et 697, entre Coutras et Bordeaux-Bastide arrivant à minuit 32. RETABLISSEMENT DE TRAINS. — La Compagnie des chemins de fer du Midi a l'honneur d'informer le public qu'à partir du ler juin elle rétablira au départ de Bordeaux les trains de voyageurs ci-après:

Train 119 (départ, 22 h. 40) entre Bordeaux et Carcassonne. (Ce train circule déjà entre Carcassonne et Cette).

Train 19-21 (départ 22 h. 5) entre Bordeaux et Bayonne avec continuation du train 257 (départ 0 h. 45) entre Morceux et Tarbes. A Agen et à Dax, la reprise du travail est complète dans tous les services. D'ailleurs, la fin de la grève sur le Midi ne semble plus devoir être qu'une question

Pour nes soldais moris en captivité

au camp de Senne

Mairie de Bordeaux

Le ( Moniteur agricole )

Communications

GROUPEMENTS CORPORATIFS

Chronique Théâtrale

CASINO DES QUINCONCES

ALHAMBRA

SKATING-PALACE Ce soir, et pour quelques jours M. Tom Tyll sera à l'or-chestre, chanteur, danseur et joueur remarquable de banjo; ce sera une attraction de plus.

Des fidèles habitués deviennent tous les jours de plus m plus nombreux. Aussi le thé tango, en matinée, et le fancing, en soirée y sont-ils des plus animés. Cinéma et estinage en jpein air. Orchestre remarquable d'entrain. OLYMFIA GINEMA PALACE SENSATIONNEL. — Mardi, en soirée, « la Ralale », 'Henry Bernstein; « Impéria », 2e épisode; « la Clef des hamps », comédie; Actualités, Location. Téléphone 13-38.

AMERICAN-PARK

ALHAMBRA-DANCING SAINT PROJET-CINEMA Au programme, Dans les Remous , film d'art.

SPECTACLES du 31 mai APOLLO. — 8 h. 30 : Mam'zelle Nitou-he. TRIAMON. — 8 h. 30 : Non, sans Blaque I rev. SCALA. — 8 h. 30 : Bordeaux qui rit, revue. ALHAMBRA. — 8 h. 30 : Dufleuve, La Fleur enchantée. enchantée.

ALCAZAR. — 8 h. 30 : Ca va gazer, revue.

AMERICAN-PARK: Mat. et soir., Patinage, Bal

ALHAMBRA-DANCING. — 8 h. 30 : Danse.

SKATING-PALACE. — 8 h. 30 : Patinage et bal.

Les plus confortables autos de location sont chez FAULKNER, 30, rue St-Maur. Tel. 3516

DES FAUX-COLS & MANCHETTES
Livraison a Domicile — Nombreux Dépôts en Ville

BLANCHISSERIE DE LUXE Rue Leberthon

LA REGENCE RESTAURANT 1, r. Piliers-de-Tutelle, près Grand-Théâtre

Brillant Instantané pour Chaussures Soul fab LAJOANIO, Saint-Medard-en-Jalles (Gironde

MESMARD 14, Place Gambetta (angle Porte-Dijeaux.) IRE COMMUNION Grand choix MÉDAILLES, CHAPELETS, BÉNITIERS

ETAT CIVIL DECES du 30 mai François Soum, 31 ans, rue Pageot, 12-Sébastien Jariot, 35 ans, rue Tombe-l'Oly, 34. Pierre Prévost, 68 ans, rue Joseph-Abria, 14. Marie Cot, 55 ans, rue Armand-Dulamon, 35. Vve Sauveneau, 66 ans, rue Barreyre, 57.

-----

CONVOI FUNEBRE M. et Mme Ribeau et leurs enfants, M. et Mme Martet et leurs enfants, les familles Pasturaud, Lesbounit, Maître, Réau, Marciannet, Offret, Fajeon, Gaignebet et Gobeau prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme veuve MARTET,

leur mère, grand'mère, sœur, tante et cousine, qui auront lieu le mardi ter juin, en l'église ilu Sacré-Cœur.

On se réunira à la maison mortuaire, 124, rue de la Gare, à neuf heures, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures et demie.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes junèb. génér. 121. c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE Mme Edouard Viamouret, M. Eugène
Vareille, ancien chef d'ateller lithographique
des chemins de fer du Midi, en retraite, officier d'Académie, et Mme Vareille, M. et Mme
Pierre Auriel et leurs enfants, Mme veuve Buzard, M. et Mme L. Servant, M. et Mme G. Béziat
et leur fils, Mile Marie Dufau, Mile Elisabeth
Servant, les families Brunhès (de Paris), Bordot et Bonnefont (de Libourne) prient leurs
amis et connaissancès de leur faire l'honneur
d'assister aux obsèques de sister aux obsèques de

M. Edouard VIAMOURET, trois quarts.
Il ne sera pas fait d'autres invitations.
Pompes funèb. génér., 121, c. Alsace-Lorraine.

Mile Eugénie BOYÉ,

M. Jacques CLERMONT.

CONVOI FUNÈBRE M. E. Monier et sa amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme Marie MONIER,

Vendredi, 4, samedi 5 et dimanche 6 juin 1920, 4 représentations de la revue « Ca va gazer », avec Sarthel, le fin disseur des Ambassadeurs. Sarthel chantera les plus grand succès de son répertoire. Prochaînement, grand concours de chant, inscriptions reçues au chéâtre tous les jours, de midit à six heures.

Mme veuve Gustave COULEAU, née Claire AUBER ;

née Claire AUBER,
leur mère, belle-mère, sœur, belle-sœur, tantagrand'tante, cousine et amie, décédée le 29 mai à l'âge de 74 ans, munie des sacrements de l'Eglise, et les prient d'assister à ses obsèques, qui auront lieu le mercredi 2 juin, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Libourne.

On se réunira à la maison mortuaire, 16, cours des Girondins, à Libourne, à huit heures et demie, d'où le convoi partira à neus heures précises.

Il pe sera pas fait d'autre invitation.

Pompes Funèbres Dumon, Libourne.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mmo Maximin Defaye, M. Jean Larcher et leur famille prient leurs amis et connaissances d'assister aux obsèques de M. Jean DEFAYE,

Etudiant,
chevalier de la Légion d'honneur,
leur fils, petit-fils et neveu, qui auront lieu le
mardi fer fuin, en l'église Sainte-Eulaité,
On se réunira au presbytère de cette paroisse, à neuf heures, d'où le contoi funèbre partira à neuf heures et demie.

Le bureau de l'Association générale et le bureau de l'Association catholique des Etu-diants de l'Université de Bordeaux prient leurs membres et leurs amis d'assister aux obsèques de leur regretté camarade Jean DEFAYE,

décédé accidentellement à la gare du Midi. Pompes funèb. génér., 121, c. Alsace-Lorraine

CONVOI FUNEBRE Mme veuve Armand gnaud, M. et Mme Pierre Coudert de Prévi-gnaud, M. et Mme Pierre Coudert de Prévi-gnaud, M. et Mme Camille Pincé et leur fille, Mme veuve Lassus prient leurs amis et con-naissances de leur faire l'honneur d'assisté ux obsèques de M. Armand COUDERT DE PRÉVIGNAUD.

en l'église de Notre-Dame d'Arcachon.

On se réunira à la maison mortuaire, 272, boulevard de la Plage, à deux heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à deux heures trois quarts.

L'inhumation aura/ lieu à Bordeaux, le 2 juin, à dix heures et demie, Réunion, Porte principale du cimetière de la Chartreuse.

Pompes funèb. mun., 11, r. de Belfort. Tél 899

AVIS DE DECES ET REMERCIEMENTS Le docteur E. Loumeau, M. et Mme H. L. moge, Mue E. Loumeau et leur famille on l'honneur d'informer leurs amis et connais sances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme E. LOUMEAU, née Elisabeth DUBORD,

REMERCIEMENTS Les familles Char-line, Jaybert et Mme Mimoso remercient blen sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de M. Léon CHARTROU,

M. Léon CHARTROU,
avocat à la cour d'appel de Bordeaux,
ancien bâtonnier,
ainsi que celles qui leur ont fait parvenir
des marques de sympathie.
Ne pouvant répondre individuellement aux
nombreux témoignages reçus à l'occasion de
la douloureuse épreuve qui les frappe, ellet
expriment leur reconnaissance émue à touter
les personnes qui les leur ont adressés.
Les messes ont été dites dans la plus strioté
intimité. Pompes funèb. mun., 11, r. de Belfort, Tel. 399.

MESSE Mme Bonneveau et sa famille prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister à la messe qui sera dite dans l'église Saint-Ferdinand, le mercredi 2 fuin, à dix heures, pour le repos de l'ame de M. Jean BONNEVEAU,

Double noyade

Victime de son courage, une jeune fille se noit

**UNDERWOOD** SMITH & BROS, etc. V. cause dép., conduite inté rieure Vinot-Deguingam HP., 6 places, éclairage élec ique, sortant carrosserie.

000 francs. — MATHIS 1919,

p, torpédo sport, 3 places,

ues amovibles 20.000 fr. L.

anche, hôt, du Helder, Biarrit

SOUFRES GRE sont utilisés depuis 30 ans.

Les plus actifs,

Les plus économiques

Des milliers de références.

NOTICE GRATUITE —

7, rue Lafayette, 7, Bordeaux. A CÉDER après décès, exce louse. S'adresser M= Escacq 41, place des Carmes, 41.

ACHETERALAUTO
tr. bon état. 190, r. Judafque, Bx
TRANSPORTS camions-autos,
ttes directions, Prix réduits.
Philippon, 51, rue Laroche, 51. SOUFRE
SULFATE DE CUIVRE
1, rue des Lauriers, 1, Bordeaux
CHAUFFEURS
Burgalasse,
190, r. Judaique, Bordx

Acide sulfurique extra-pur

CHAIS ET BUREAUX **AUTO - LECONS** 

CHAJDIÈRE A VAPEUR TUBULAIRE 

PAIEMENT IMMEDIAT par poste vos Bons MOLINA l'OUEST et du SUD-OUEST Ecr. Tigné, Ag. Havas, Bordx.

CENOLOGIE aitement preventit et curatif des us : antiferments, clarifiants, c. G. TESNIER, 46. 48. r. Camille-dard, Bdx, Acides tririque et citrique. MECANICIENS prevetés de pre-mere ou de deuxième classe de la marine marchande trou-veront place officier mécanicien dans grande compagnie naviga-tion Pour renseignements, écri-ce MARINI, bureau du journal. POCHES EN PAPIER

OUVRIERES sont dates so A VENDRE FORD oc. n REPRESENTANTS? n. cartes firmes ét rire : « EXPOR 18, c. Pasteur, Bo

CHAI AUX CHARTRONS

FORESTIERES ET FIXES

CICLES CLEMENT CASTEX, 405, boul. Wilson, Bx. CONSERVATION GEUFS

par Combinés BARRAL

Vente au détail : Droguerie

Béjottes. — Dépôt :

MARTIN, 18, r. Frère. Bordeaux

A L'ABT NOUVEAU Réparations de toutes MACHINES À ÉCRIRE 45, rue Bouffard. Teleph. 28-61 A VEND. GHARRETTE ANGLAISE ET | HARNAIS, A VENDRE. — 86, rue Belleville, 86, Bordeaux. LES AUTOMOBILES 'THOMSON

Le rétablissement des express

Sont Robustes Vont Vite Dépensent Peu Acier à haute résistance 80 kil. a l'heure 8 litres aux 100 kil. STOCK disponible - LIVRAISON IMMÉDIATE
Aux USINES, 24, r. 14-Juillet, TALENCE-Bordeaux SYPHILIS (Guérison contrôlée). RÉTRÉCISSEMENTS ECOULEMENTS. Traitement en une séance DUD CLINIQUE WASSERMANN. 28, r. Vital-Carles, 28, BORDEAUX Tous les jours, jusq. 7 h. Brochute et renseignem. gratuit s SYPHILIS, VOIES URINAIRES Beonlements, Hetrécissements, Cystite, Prostatite, ste. Institut Sérothérapique du Snd-Ouest 23, COURS INTENDANCE. BORDEAUR

Demandez dans toutes pharmacies la boite l'Avénaine Aliment idéal pour tous, Le meilleur des reconstituant GAMION C. B. A. 4 tonnes. Remorque neuve, 2 roues, 3 de suit. garage Jougla, Tarb TEINTURE en toutes Conleurs 28, av. du Parc, Le Bot WE USING LATASTE

Le plus sain des déjeuners. LABORATOIRE BÉJOTTES Piano à v., 14,ch. S.-Cœur, Caud L'application du 606 et des sérums assurant la guérison contrôlée de la SYPHILIS de MALADIES URINAIRES et leurs complications (RETRECISSEMENTS, RHUMA PISMES ECZEMA, etc.) se fait tous les jours à l'INSTITUT SEROTHERAPIQUE. BORDEAUX, 25, RUE VITAL-CARLES
Brochures et renseignements gracieux sur demande au Médecin-Chej.

Rue Petit Goave, 8, 8his, 10, Borda Grand choix en tous genres BARBAZAN

Htc.Garonne - SAISON 1920 du ler juin au ler octobre Station de repos - Cure d'air Grand Hôtel Touristic Palace et Villa des Pleurs

Administrateur : J. GARRIC Directeur : J. LAFON 100 chambres — Salles de bains Ascenseur — Electricité — Gd-Parc Tennis — Téléphone : 14 Orchestre attaché à l'hôtel Restaurt et Cave recommandée Pâtisserie — Café — Billard Spécialités culinaires Specialités oulinaires et PATES DE FOIE GRAS Service d'Autos de la Gare LOURES BARBAZAN à l'hôtel ROUGE VIM EXTRA BLANC 150' VINICOLE NOUVELLE 190' 170' 98 27, rue Peyronnet Wash ON PRENDRAIT commandes parquet à livrer immédiat ou parquet à façon. Trav. ra-pide. Ec. Frolic, Ag. Havas, Bx.

PEPRESENTANTS demandée par F. BROUSSE, indust. builes. SALON (B.-du-R.). Bon remises. ACHAT AD MAXIMUM Diamant, platine, or, ionnaie argent pas cours, vieux dresser à MM. E. Ponte et Cie, au mais. pr.Intendance, 2 ét. entiers. Beau, 31, r. Esp.-d.-Lois agents de douane, à Hendaye. A V. libres. Ecr. Narp, journal.

sans transbordement

S/S « ADOLF-DEPPE » 4, c. de Gourgue, Téléph. 16.71. VENTE APRÈS DECÈS M° A. BARINCOU Commissaire-Priseur à Bordx 76, cours Georges-Clemenceau

Le mercredi 2 juin 1920, à neuf heures du matin, dans une maison à Bordeaux, 20, rue Bertrand-Andrieu, il sera vendu; Un bon mobilier, consistant en: 4 chambres à coucher, avec armoires à glace noyer, pitchpin et bambou; salle à manger noyer, couchest tentures, glaces, cuisine, linge, etc., etc.

Au comptant, 10 % en sus. VINS ET FUTAILLES 110 Doerzapff, place Parlement, Bordeaux COC ANALYSES du SANG

Diamants, Argenterie, etc. VENTE AUX ENGHERES 287 gages

VENTE APRÈS DÉCÈS res du soir, par le mintere de Mo G. BOYREAU, greffier à La Brêde, commune de Saint-Mé-dard-d'Eyrans, près la gare, il

UN BON MOBILIER

es, etc. TUYAUX D'OCCASION A V. Mérignac, propr. agr. pr ON demande une dactylo-ster G. Mothe et Cle, 2, q. Chartro

Salle à manger, salon, chambre mil., lavabo, à v., 2, Henri-IV

Le mercredi 2 juin 1920, à 13 h. sera vendu par le ministère de Me P. LAFOURGADE Commissaire-Priseur,
5, r. Michel-Montaigne, à Bx.
Lits et couches, armoires, comnode, dressoir, tables, glaces,
ilèges, garnitures de cheminée
it de foyer, vaisselle, verroterie,
inge, bijoux, machine à coudre
Singer, etc.
Au comptant, 10 % en sus. CONTREMAITRE pouvant diri ger personnel demandé par maison vins, très au courant t travail chai, agréage, dégusta tion. Faire connaître on. Faire connaître préten ons. LAUREL, Ag. Havas, Bx Poussier de charbon A VENDEZ en totalité ou par d'agrément et de rapport. à Ste Germaine, en face du Stade bor delais. Facultés de paiement.

HOTEL DES VENTE

7, rue Voltaire, 7.

VENTE APRÈS DÉCÈS